

Lignes de vie

## Par-devant notaire

00.00 01.00

F2

Documentaire

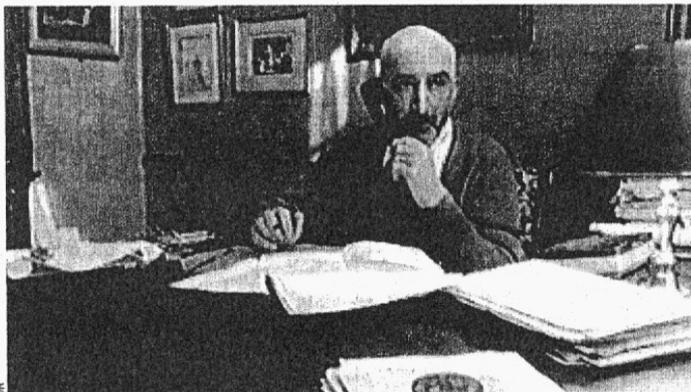
Documentaire français de Marc-Antoine Roudil et Sophie Bruneau.

La première affaire concerne la vente d'une propriété ; la deuxième, une cession de terres ; la troisième, un inventaire, et la quatrième, une succession. Dans l'étude de maître Claude Faucher-Garros, à Condat (Cantal), les clients se livrent, les stratégies se déploient, les caractères se révèlent. Il est forcément question de vies et de morts au cours de ces minutieuses tractations : donc de biens, de leur acquisition ou de leur transmission.

Tout l'art du notaire est de jouer, professionnellement, les entremetteurs, d'encourager celui-ci, de mettre en garde celui-là, en faisant les relances et en sachant jusqu'où aller trop loin pour qu'une affaire ne capote pas. Et ne lui passe pas sous le nez, certes ! L'étonnant, dans ce document étonnant, est qu'un notaire, qui est par définition la discrétion faite homme, en même temps que la mémoire vivante des familles et le scribe de leurs patrimoines, ait accepté que des

caméras s'installent dans son étude et y demeurent aussi longtemps. C'était sans nul doute avec l'assentiment de son ordre et de ses clients. La caméra filme de prodigieux silences, enregistre les propositions et contre-propositions, surprend de subtiles mimiques et de savoureux rôles de composition, tandis que maître Faucher-Garros instrumente, rapproche les parties et réconcilie les offres. Ah, la posture massive de ce vieux paysan taciturne et roublard, qui mâchouille les millions et finit par lâcher du lest après avoir assuré longtemps « C'est mon dernier chiffre ». Et l'émoi des hé-

ritiers, quand le notaire n'en finit pas de découvrir, dans la maison d'un défunt, des liasses de billets planqués dans des tiroirs ou des sacs. On compte les bifetons, on les étale, on les totalise... D'un instantané à l'autre, on voit les soupçons se donner libre cours, les haines recuites s'attiser, la mémoire s'activer... Documentées, drôles, instructives, ces images crues, qui en disent nettement plus sur les mentalités que n'importe quel ouvrage de sociologie, ne laissent qu'un regret : qu'un semblable document n'ait pas encore été tourné dans l'étude d'un notaire de la ville. **Jean Belot**



Il s'en passe des choses, il en passe des gens, devant le notaire.

Cinéma de minuit : cycle Remakes

## Les Misérables

00.00 01.30

F3

Film

## Liberté, liberté chérie

Film français (3/3) de Raymond Bernard (1933). Scénario : André Lang et Raymond Bernard, d'après le roman de Victor Hugo. Image : Jules Kruger. Musique : Arthur Honegger. Chrétiens-Médias : adultes, adolescents. NB. Harry Baur : Jean Valjean. Charles Vanel : Javert. Marguerite Moreno : la Thénardier. Charles Dullin : Thénardier. Josseline Gael : Cosette. Orane Demazis : Eponine. Jean Servais : Marius. Emile Genevois : Gavroche.

**Le genre.** Mélodrame hugolien. **L'histoire.** Cosette est devenue une belle jeune fille. Jean Valjean la couve d'une affection jalouse. Dans un Paris gagné par la contestation, Cosette rencontre Marius, jeune étudiant révolutionnaire, dont elle tombe amoureuse. Mais elle n'ose pas

avouer sa liaison à son « père ». Lors des obsèques du général Lamarque, le 5 juin 1832, l'insurrection éclate.

**Ce que j'en pense.** L'amour pur et égoïste qui unit Marius et Cosette, reflet fidèle de l'idéal romantique, le sacrifice de Jean Valjean rejetant la jalousie qui le mine pour faire le bonheur de sa « fille », sa marche rédemptrice, emportant Marius, blessé, sur la barricade de la rue de la Chanvrière, dans les égouts de Paris, le suicide pathétique et grandiose de Javert, incapable de supporter l'éclair d'humanité qui contrarie son intransigeante rigidité... Les morceaux de bravoure ne se comptent plus dans cette troisième époque gonflée par le souffle de la Révolution. Les destins individuels rejoignent l'Histoire. Gavroche, poulbot de Paname, railleur et

généreux, incarne à lui seul l'esprit de justice et de fraternité d'un peuple en colère, qu'on assassine. Raymond Bernard, comme Hugo, donne vie aux personnages par la rapidité du récit et non par l'analyse. Valjean, Javert, Gavroche, Marius passionnent par leur vitalité, par les événements qu'ils déclenchent ou auxquels ils participent. Le metteur en scène les regarde agir plus qu'il ne les écoute dans les décors somptueux d'un faubourg Saint-Antoine reconstitué sur un terrain vague d'Antibes. Les images fulgurantes, les actions qui s'enchaînent sont bien à l'unisson du flot des phrases que le roman charrie.

**Gérard Camy**  
La semaine prochaine, *Les Misérables* : *La Vie de Jean Valjean*, film américain de Lewis Milestone (1952).

## Robocop

22.55 00.45 TF1

Film T

Film américain de Paul Verhoeven (1987). Scénario : Edward Neumeier, Michael Miner.

Image : Jost Vacano. Musique : Basil Poledouris. Chrétiens-Médias : adultes et adolescents. Rediffusion. VF. ST.

Peter Weller : Robocop/Murphy. Nancy Allen : Lewis.

Dan O'Herlihy : le Vieux.

Ronny Cox : Dick Jones.

**Le genre.** Science-fiction.

**L'histoire.** Dans un futur proche, pour lutter contre la violence, la police décide de créer une arme nouvelle. Ainsi naît Robocop, flic parfait, mi-homme, mi-machine.

**Ce que j'en pense.** C'est un film d'action ultraviolent, avec explosions et fusillades à gogo. Mais il y a plus. D'abord, une vision très noire et pas forcément absurde d'un futur à feu et à sang où seul compte le profit. Cette esthétique crépusculaire doit beaucoup à une nouvelle génération de dessinateurs de BD, parmi lesquels Frank Miller - dont s'inspirera également Tim Burton pour *Batman*. Ensuite, ce 1984 pétaradant dégage une ironie amère, réflexion musclée sur la part d'humanité en chacun de nous. Le succès du film donnera naissance à deux suites, très inférieures. Depuis dix ans, ce *Robocop*, avec *Terminator*, a servi de matrice à toute une branche du cinéma fantastique des années 90. A.F.

## Les Galettes de Pont-Aven

00.45 02.25 TF1

Film

Film français de Joël Seria (1975). Image : Marcel Combe. Musique : Philippe Sarde. Chrétiens-Médias : adultes, des idées peuvent heurter. Rediffusion. ST.

Jean-Pierre Marielle : Henri.

Bernard Fresson : Emile.

Claude Pléplu : le barde. Andréa Ferréol : une commerçante.

**Le genre.** Comédie de mœurs.

**L'histoire.** Henri Serin, 45 ans, marié et père de deux enfants, habite Saumur. Il est représentant en parapluies, mais trouve ses vraies satisfactions dans la peinture. Sa famille ne le comprend pas. Henri part en tournée dans l'Ouest.

**Ce que j'en pense.** Itinéraire d'un ratage ? Non, puisqu'une femme changera le destin de l'ancien représentant. Le sujet est d'autant plus intéressant qu'il permet une traversée de milieux régionaux. Malheureusement, Joël Seria a cru bon d'appuyer le trait caricatural. En 1975, la « permissivité » grisait les cinéastes. Les audaces érotiques du film apportent une grossièreté dont il aurait pu se passer. J.S.